

LE SYSTEME VERBAL DU TURC

Prof. Dr. Christos CLAIRIS

Université René Descartes (Paris-V- Sorbonne)

Abstract

In "Le Système verbal du turc" ("The Verbal System of Turkish") the author of this article attempts at a functional description of the verbal system of the Turkish language, with particular emphasis on the differences between the categories of verb and predicate in relation to the sequence of tenses, and draws attention to the rich variety of these categories and their characteristics in terms of tense sequence.

L'opposition verbo-nominale

Avant de parler du système verbal du turc il faudrait s'assurer de l'existence d'une classe verbale dans cette langue. Pour qu'une classe syntaxique, préalablement identifiée sur la base des compatibilités de ses monèmes et de leur exclusion mutuelle au même point de la chaîne, puisse être caractérisée comme classe verbale, il faudrait que les unités qui l'intègrent aient la vocation exclusive pour être employées comme prédicat. C'est effectivement le cas du turc qui présente une nette opposition verbo-nominale. Cela est observable même au niveau des monèmes monosyllabiques. Ainsi *göz* "oeil" a des compatibilités clairement différentes de *gör-* "voir".

Au 22^e Colloque de la SILF¹ à Evora (1998) j'ai essayé d'apporter quelques précisions supplémentaires pour l'identification d'une classe verbale. En effet, je considère que la présence d'une classe verbale dans une langue donnée doit se manifester par le fait que certaines unités employées comme noyau de phrase deviennent le **support exclusif** des déterminants grammaticaux spécifiques. Dans ce cas, nous aurions affaire à des **modalités verbales** qui ne doivent pas se confondre avec des modalités prédicatives. Les

¹ SILF : Société Internationale de Linguistique Fonctionnelle.

modalités prédicatives ne sont pas exclusives d'une classe. Au contraire, les déterminants grammaticaux que nous désignons comme modalités prédicatives peuvent s'appliquer à plus d'une classe, ce qui indique que le monème déterminé est le noyau prédicatif d'une phrase. Il y a bien des langues, comme par exemple le qawasqar (Clairis, 1987), le tongien (Tchekhoff, 1978) et bien d'autres qui ne disposent que des modalités prédicatives. **Je soutiens que la présence des seules modalités prédicatives ne doit pas suffire pour identifier une classe verbale.** En turc nous avons les modalités *-di-* et *-miş-*². Ces deux modalités s'appliquent aussi bien aux nominaux qu'aux verbes.

Par exemple :

<i>Şopen müzisyen-di</i>	"Chopin était musicien"
<i>Polonezin bestecisi Şopen-miş</i> Chopin [paraît-il]"	"Le compositeur de la polonaise était Chopin [paraît-il]"
<i>Osman resam-miş</i>	"Osman était artiste-peintre [paraît-il]"
<i>Osman gel-di</i>	"Osman est arrivé"
<i>Osman gel-miş</i>	"Osman est arrivé [paraît-il]"
<i>Osman Erdim'i gör-müş</i>	"Osman a vu Erdim [paraît-il]"

Il s'agit, alors, bel et bien des modalités prédicatives et leur présence ne permet pas d'identifier une classe verbale en turc.

Si on continue à examiner le comportement des monèmes grammaticaux dans cette langue, on observera qu'il y a six monèmes déterminants et non déterminables, c'est-à-dire six modalités, qui ne déterminent qu'un certain nombre des monèmes qui en sont le support exclusif et, qui en même temps, sont toujours employés comme noyau de phrase. Nous les présentons ci-dessous par leur signifiant, les effets de sens que provoque leur usage ne faisant partie de l'objet de cette communication.

<i>-yor-</i>	"progressif"	(şimdiki zaman kipi)
<i>-er/ir-</i>	"habituel" ³	(geniş zaman kipi)
<i>-mekte-</i>	"duratif"	(süreklilik ⁴ kipi)
<i>-cek-</i>	"intentif"	(gelecek zaman kipi)

² Pour les effets de sens de *-miş* voir Hagège, 1995.

³ Bazin s'y réfère comme "aoriste".

⁴ Nouveau terme proposé par moi.

-e-	"optatif"	(istek kipi)
-meli-	"déontique"	(gereklilik kipi)

Les monèmes déterminés par ces six modalités sont les seuls qui puissent être ainsi déterminés et ils sont toujours employés comme prédicats. De ce fait ils constituent une classe verbale.

Parmi les unités qui font partie de la classe verbale du turc, il y en a, comme en français, dont la forme nous renseigne immédiatement quant à leur appartenance à cette classe : *sat-* "vendre", *yak-* "brûler", *git-* "aller", *gel-* "venir", *tut-* "prendre, toucher", *bil-* "savoir", *gör-* "voir", etc.

D'autres ont la même forme que les monèmes susceptibles de recevoir les modalités nominales : *acı-* "avoir mal", *savaş-* "faire la guerre", *barış-* "faire la paix", *eski-* "vieillir (en se référant aux choses)", *güreyş-* "lutter" etc. (cf. en français *chant(er)*, *march(er)*, *dans(er)*, etc.).

En récapitulant ce qui vient d'être dit :

a) Le turc est une langue à opposition verbo-nominale nette. Il dispose d'une classe verbale clairement différenciée par rapport aux classes nominales ;

b) Il y a six modalités verbales qui déterminent exclusivement cette classe ;

c) Il y a deux modalités, le *-di-* et le *-miş-*, qui déterminent à la fois les nominaux et les verbes. Nous les avons nommées *modalités prédictives*, parce que dans les deux cas déterminent le noyau de la phrase, qu'il s'agisse d'un noyau nominal ou d'un noyau verbal.

Le syntagme verbal du turc.

Dans un énoncé assertif indépendant, le syntagme verbal minimum du turc, qui correspond aussi à un énoncé minimum, est constitué par :

a) le monème ou syntème verbal ;

b) ou bien une des six modalités verbales ou bien une des deux modalités prédictives. En d'autres termes le choix doit se faire entre huit unités grammaticales en exclusion mutuelle ;

c) la personne grammaticale. Le choix doit se faire entre six unités en exclusion mutuelle.

monème ou syntème verbal	Modalité verbale ou Modalité prédicative	Personne
--------------------------	---	----------

Une particularité du syntagme verbal du turc est la possibilité offerte au locuteur de multiplier les possibilités d'expression en ajoutant une détermination grammaticale systémique à ce syntagme minimum. En effet, quel que soit son choix initial parmi les huit modalités (six verbales et deux prédicatives) il peut, en plus, ajouter au même syntagme une des deux modalités prédicatives. À ce propos je précise :

a) le choix, une première fois, d'une modalité parmi les huit modalités (verbales ou prédicatives) est obligatoire ; l'ajout, ensuite, d'une des modalités prédicatives est facultatif ;

b) les modalités prédicatives *-di-* et *-miş-* peuvent être choisies une première fois parmi les huit possibilités offertes, et une deuxième fois parmi les deux possibilités :

sev-di-(y)di

sev-miş-di

sev-miş-miş

**sev-di-(y)miş* (incompatibilité sémantique)

Quelques remarques typologiques.

À la suite de la publication du livre *Systèmes verbaux* coordonné par Fernand BENTOLILA, nous sommes en mesure de comparer le système verbal du turc avec le système verbal des langues répertoriées dans ce livre. Dans un tableau récapitulatif (p. 34) on observe que le nombre des modalités verbales, en ce qui concerne les dix huit langues prises en considération, varie entre trois, au minimum, et neuf au maximum. Si on exclut de ces langues le wallisien et le coréen, toutes les autres disposent de cinq, ou plus de cinq modalités verbales. De ce point de vue, donc, le turc avec ses six modalités verbales et deux modalités prédicatives ressemble à la plupart des langues étudiées dans ce livre.

En revanche, si on tient compte du nombre et du type des classes dans lesquelles se trouvent rangées ces modalités, le turc présente un intérêt particulier. Par un deuxième tableau récapitulatif (p.35) on apprend que douze des dix huit langues répertoriées répartissent leurs modalités en deux classes, trois en trois, deux en quatre et une en cinq classes. Or, le turc, si on tient compte uniquement et strictement de ses modalités verbales - sans tenir compte,

donc, des modalités prédicatives - range toutes ses modalités verbales dans une seule classe, ce qui signifie que ses six modalités verbales se trouvent dans un rapport d'exclusion mutuelle.

Ce qui est plus intéressant encore, du point de vue structurel, c'est la présence et le fonctionnement des modalités prédicatives, lesquelles participent à la construction du syntagme verbal à un double titre et à deux endroits : d'abord au même titre que les modalités verbales, et au même endroit (à la même place) qu'elles, et en exclusion mutuelle avec elles ; et ensuite, à un deuxième niveau, elles gardent la possibilité de s'ajouter au syntagme verbale ainsi déterminé une première fois . Nous sommes là, me semble-t-il, face d'une particularité typologique assez originale, et il serait intéressant de chercher si d'autres langues présentent des structures analogues.

Le syntagme verbal du turc

monème ou syntème verbal	modalité verbale ou modalité prédicative	modalité prédicative	Personne
+	+	+	+

Le cas de l'hypothétique *-(i)se* et l'impératif.

La plupart des grammaires traditionnelles du turc intègrent dans la conjugaison du verbe le monème hypothétique *-(i)se* au même titre que les autres déterminants grammaticaux du verbe. Or, il s'agit d'un fonctionnel subordonnant dont l'usage n'est possible que dans les phrases subordonnées. Il peut se suffixer au monème verbal soit directement à la place d'une modalité verbale ou prédicative, soit après celle-ci. Étant donné que dans la présentation du système verbal je n'ai tenu compte que de la phrase assertive indépendante je ne l'y ai pas inclus.

En ce qui concerne l'impératif, c'est-à-dire l'injonction, à la suite de Fernand Bentolila, je suis enclin à le considérer comme une modalité d'énonciation au même titre que la négation et l'interrogation.

La prédication.

Avant de terminer cette communication je voudrais simplement signaler qu'avec la seule présentation du système verbal on est loin d'avoir envisagé l'ensemble des problèmes de prédication. Le turc est une langue avec une *syntaxe connective* riche. La présence notamment des verbes auxiliaires tels que les verbes *etmek*, *olmak*, *bulmak* et d'autres offrent une vaste possibilité expressive, surtout en ce qui concerne les nuances aspectuelles. Cf. par exemple

la phrase *Ahmet böylece askerliğini yapmış oldu* « Ainsi Ahmet avait fini son service militaire. » à côté de la phrase *Ahmet askerliğini yaptı* « Ahmet a terminé son service militaire ».

Il faudrait aussi signaler la grande richesse des dérivés verbaux qui constituent des classes des parasynthèmes susceptibles d'être employés comme des prédicatoïdes et auxquelles les grammaires traditionnelles se réfèrent avec des termes tels que "nom d'agent", "gérondif" etc. Pour éclairer, par exemple, la structure syntaxique d'une phrase complexe telle que la phrase *Karısı ölmüş adam, eve gelerek orada bekleyen çocuğu uyuyor buldu* « L'homme dont l'épouse est décédée a retrouvé l'enfant endormi en entant dans la pièce » On a besoin de beaucoup plus d'éléments d'analyse ; seules de futures recherches pourront nous fournir ces éléments. J'espère que nous serons nombreux à nous atteler à une telle tâche.

Le système verbal du turc

A modalités verbales		B modalités prédicatives			
<ul style="list-style-type: none"> • progressif (şimdiki zaman kipi) —yor(-) • habituel (geniş zaman kipi) —er/—ır(-) • duratif (süreklilik kipi) —mekte(-) • intentif (gelecek zaman kipi) —cek(-) • optatif (istek kipi) —e(-) • déontique (gereklilik kipi) —meli(-) 		<ul style="list-style-type: none"> • —dı(-) • —miş(-) 		syntagme verbal	
[• —dı(-) • —miş(-)]					
[• hypothétique (dilek-sart kipi) —se(-)]					
m o n è m e o u s y n t h è m e v e r b a l	• progressif (şimdiki zaman kipi) —yor(-)	—	m	1)	sev-iyor
	• habituel (geniş zaman kipi) —er/—ır(-)	—	o	2)	sev-er
	• duratif (süreklilik kipi) —mekte(-)	—	n	3)	sev-mekte
	• intentif (gelecek zaman kipi) —cek(-)	—	è	4)	sev-ecek
	• optatif (istek kipi) —e(-)	—	m	5)	sev-e
	• déontique (gereklilik kipi) —meli(-)	—	e	6)	sev-meli
	• progressif (şimdiki zaman kipi) —yor(-)	—dı	7)		sev-iyor-du
	• habituel (geniş zaman kipi) —er/—ır(-)	—dı	8)		sev-er-di
	• duratif (süreklilik kipi) —mekte(-)	—dı	p	9)	sev-mekte-ydi
	• intentif (gelecek zaman kipi) —cek(-)	—dı	e	10)	sev-ecek-ti
	• optatif (istek kipi) —e(-)	—dı	r	11)	sev-e-ydi
	• déontique (gereklilik kipi) —meli(-)	—dı	s	12)	sev-meli-ydi
	• progressif (şimdiki zaman kipi) —yor(-)	—miş	o	13)	sev-iyor-muş
	• habituel (geniş zaman kipi) —er/—ır(-)	—miş	n	14)	sev-er-miş
	• duratif (süreklilik kipi) —mekte(-)	—miş	n	15)	sev-mekte-imiş
	• intentif (gelecek zaman kipi) —cek(-)	—miş	e	16)	sev-ecek-miş
	• optatif (istek kipi) —e(-)	*—miş	l		
	• déontique (gereklilik kipi) —meli(-)	—miş		17)	sev-meli-imiş
	• —dı(-)	—		18)	sev-dı
	• —miş(-)	—	s	19)	sev-miş
	• —dı(-)	—dı	u	20)	sev-dı-ydı
	• —miş(-)	—dı	j	21)	sev-imiş-ti
	• —dı(-)	*—miş	e		
	• —miş(-)	—miş	t	22)	sev-miş-miş
	[• hypothétique (dilek-şart kipi) —se(-)]	—		23)	sev-se
[• hypothétique (dilek-sart kipi) —se(-)]	—dı		24)	sev-se-ydı	
[• hypothétique (dilek-şart kipi) —se(-)]	—miş		25)	sev-se-ymiş	

Bibliographie

- Bazin, Louis (1987), *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, A. Maisonneuve, Paris, 202 p.
- Bentolila, Fernand (sous la dir.) (1998) *Systèmes verbaux*, Peeters, Louvain-la-Neuve, 334 p.
- Clairis, Christos (1984) "Classes, groupes, ensembles" *La Linguistique*, 20, 1, PUF, Paris, p. 3-10.
- Clairis, Christos (1984) "Nom et verbe" *Modèles linguistiques*, VI, 1, Presses Universitaires de Lille, p. 23-28.
- Clairis, Christos (1987) *El qawasqar. Lingüística fueguina. Teoría y descripción*, Valdivia, Estudios Filológicos, 530 p.
- Clairis, Christos (1991) "Le parasynthème, ce méconnu," *La Linguistique*, 28,1, PUF, Paris, p. 95-99.
- Clairis, Christos (2005), *Travaux de linguistique fonctionnelle*, Paris, L'Harmattan, 347p.
- Hagège, Claude (1995) "Le rôle des médiaphoriques dans la langue et dans le discours" *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, XC, 1, Klincksieck, Paris, p. 1-19.
- Martinet, André *Syntaxe Générale*, Armand Colin, Paris, 266 p.
- Tchekhoff, Claude (1978) *Aux fondements de la syntaxe, l'ergatif*, PUF, Paris, 202 p.